

La répétition en classe de FLE: correction, évaluation et transmission de savoirs

Repetition in class of FLE: correction, evaluation, and transmission of knowledge

Date de réception : 15/09/2020 ; Date d'acceptation : 06/04/2022

Résumé

Notre réflexion s'oriente vers l'analyse de l'activité de répétition en classe de FLE. Cette technique qui paraît inerte, est souvent très privilégiée par ses producteurs dans tous les champs de la vie, notamment en classe de langue. Est-elle juste un moyen de reprendre des dits antérieurs? ou va-t-elle au-delà de cette visée? c'est à travers cette pratique, que l'enseignant facilite l'intercompréhension entre les participants de la classe, rectifie leurs énoncés erronés, les évalue et leur transmet de nouveaux savoirs en langue cible. Les apprenants répètent pour s'auto-corriger, s'entraider et s'imposer en tant que sujets. Une analyse des répétitions dans deux cours de 3^{ème} année moyenne enregistrés et transcrits a été effectuée, afin de démontrer l'apport de ces productions sur la gestion de la communication en classe d'une part, et sur l'enseignement apprentissage du FLE de l'autre.

Mots clés : répétition ; FLE ; correction ; évaluation ; transmission de savoirs.

Maya Ines AFRI

Département des lettres
et langue française,
Faculté des lettres et des
langues, Université des
Frères Mentouri
Constantine I, Algérie.
Option: Didactique du
FLE

Abstract

Our reflection is oriented towards the analysis of repetition activity in FFL class. This technique, which seems inert, is, however often favoured by its producers in all areas of life, especially in language classes. Is it just a way of picking up on that? Where does it go beyond that? through this practice, the teacher facilitate the understanding between the class participants, correct their erroneous statements, evaluate them and transmits new knowledge. Learners repeat to self-correct, help each other and assert themselves as subjects. An analysis of the repetitions in two third year average courses recorded and transcribed has been done, in order to show the contribution of these productions on the management of communication in the classroom on the one hand, and on the teaching of learning French as a foreign language on the other.

Keywords: Repetition; FFL; Correction; Evaluation; knowledge transmissions.

ملخص

يتجه أصل تفكيرنا نحو تحليل نشاط التكرار في قسم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية. هذه التقنية التي تبدو لنا خاملة، غالباً ما تفضل من طرف مستعملها في جميع مجالات الحياة، لاسيما في مجال اللغة. فهل هي مجرد وسيلة لإعادة أقوال سابقة؟ أم أنها تتجاوز هذا الهدف؟ من خلال هذه الممارسة، يسهل المعلم التفاهم بين المشاركين في القسم، يصحح عباراتهم الخاطئة، يقيم جمهوره وينقل معارف جديدة لهم في اللغة الهدف. يكرر التلاميذ لتصحيح أخطائهم، إعانة بعضهم البعض و فرض أنفسهم كأفراد، تم إجراء تحليل نشاط التكرار في دورات مسجلة ومنسوخة للسنة الثالثة متوسط لإظهار مساهمته في إدارة الاتصال في الفصل من ناحية، و في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية من ناحية أخرى.

الكلمات المفتاحية: تكرار؛ فرنسية كلغة أجنبية؛ تصحيح؛ تقييم؛ نقل المعرفة

* Corresponding author, e-mail: jomines29@hotmail.fr

I- Introduction :

Toutes les interactions verbales quelque soit leur contexte ont des fins et des buts bien précis; nous pouvons interagir pour inviter quelqu'un, donner des informations sur un sujet, acheter, vendre, apprendre, enseigner...etc, ce que Bigot qualifie d'instrumentaux (2002), et sur quoi elle a ajouté qu'il s'agissait de la face rationnelle de l'échange (Bang, 1992).

En classe de langue, le but des interactions verbales est déterminé par les participants « enseignant/ apprenant », et défini par leurs objectifs: enseigner, apprendre et faire apprendre; dans cet espace, l'enseignant est un expert et doit venir en aide à des apprenants qui ne maîtrisent pas suffisamment le FLE et qui ont besoin de lui pour arriver à des résultats immédiats ; cet apprentissage, se résume à faire apprendre cette langue par la langue même, on parle là de métalangage, d'où le recours à la technique de répétition.

Cette dernière, présente dans tout type de communication, « le phénomène de la répétition est une manifestation fortement répandue au quotidien et dans une multitude de domaines inhérents aux comportements humains » (Degoumois, 2012), est très primée mais souvent inconsciemment par ses producteurs; autrement dit, quelqu'un qui répète ne le fait pas forcément pour une visée didactique spécifique, mais le fait peut-être juste pour se faire entendre par une autre personne; mais, nous chercheurs et didacticiens, sommes là pour disséquer cette pratique ayant une étendue plus ample qu'elle en a l'air dans son contexte didactique.

Nous nous intéressons à présent à la classe de langue, où comme il a été dit plus haut la gestion revient souvent à l'enseignant, il est là afin d'assurer l'enseignement apprentissage du FLE et de développer chez ses élèves des capacités langagières, particulièrement, l'expression orale qui est notre intérêt, car il est connu que les apprenants notamment en Algérie ont beaucoup de difficultés à s'exprimer oralement et communiquer facilement dans une autre langue que leur langue maternelle « (...) beaucoup d'enseignants algériens de FLE sont unanimes pour souligner la passivité des élèves en classe, dans le sens où très peu d'apprenants prennent la parole spontanément, si ce n'est pas du tout » (Benamar, 2009). Souvent, les élèves prennent part aux interventions parce qu'ils sont obligés de le faire, ce qui fait d'eux des participants passifs, et qui rend la tâche difficile à l'enseignant quant à la façon d'agir, ce qui explique son recours au métalangage d'où la répétition « la reprise est fondamentalement impliquée dans les processus d'acquisition du langage » (Orvig, 2000), « (...) chez l'enseignant les objectifs, sont avant tout des objectifs de transmission de connaissances et de savoir-faire en langue étrangère (...) » (Benamar, 2009) (Causa, 2002).

Le recours à la répétition se fait de manière semblable, totalement ou partiellement ; cette restitution permet à l'enseignant de construire le discours, de bien le mener et de faciliter l'intercompréhension entre les apprenants; face à des situations où la mise en doute et l'ambiguïté s'installent; « la répétition/reprise d'un lexème, d'un syntagme, d'un énoncé, d'un schéma prosodique, d'un geste etc. participe à la construction de l'interaction » (Baldauf-Quilliatre, 2015), « la reprise a souvent été considérée comme une des premières formes de continuité dialogique » (Orvig, 2000), « la reprise semble avoir un rôle de facilitateur de la construction discursive et de l'intercompréhension » (ibid).

L'enseignant est estimé comme étant compétent du point de vue de ses acquis, les apprenants eux, le sont moins, on assiste alors à une relation asymétrique c'est-à-dire une diversité de compétences entre les deux interactants, une inégalité qui explique le recours à la répétition pour rendre le message plus accessible au public, corriger les productions des élèves, les évaluant positivement ou négativement, acquérir des connaissances du point de vue lexical, syntaxique, phonétique et donc enrichir leur répertoire linguistique, la répétition permet à l'apprenant de s'approprier ces structures, « les enfants répètent et/ou reformulent les propos de l'adulte une ou partie d'entre eux on voit la marque d'une tentative d'appropriation par l'enfant de la structure

phonologique, lexicale et /ou (morpho)syntaxique proposée par l'adulte » (De Weck, 2000).

Dans la présente requête, nous tenterons d'analyser le procédé de répétition et de distinguer quelles visés découlent de cette pratique linguistique et est-ce que l'enseignant est le seul interprète de cette activité ou trouverons-nous des passages pris en charge par les apprenants? Pour apporter des éléments de réponse à ce questionnement, nous suivrons l'hypothèse selon laquelle la répétition, souvent produite par l'enseignant, est son moyen de surmonter des situations difficiles dans le déroulement du cours, des situations d'incompréhensions d'un sujet quelconque, des inattentions de la part des apprenants, des lacunes en langue cible. Pour bien mener notre recherche, nous tenterons d'analyser la répétition dans des extraits de deux cours enregistrés à l'aide d'un dictaphone et transcrits auprès des élèves de 3^{ème} année moyenne et de leur enseignant; en premier lieu, nous identifierons les passages répétés et nous les mettrons en relief, en second, nous mettrons l'accent sur l'objectif du producteur de cet emploi. La typologie de répétition sur laquelle nous avons charpenté notre recherche est celle établie par Pochard (2003) et suivie par Cherrad (2007/2008,) dans sa thèse « analyse des activités métalinguistiques et des pratiques de décontextualisation ».

I.1. Essai de définition :

En effet, nous considérons qu'il est essentiel de souligner que l'action de répéter, ou de reprendre sans modification des paroles ou même en apportant quelques modifications participe à l'explication, d'une manière ou d'une autre, c'est pourquoi nous la considérons comme étant un procédé explicatif et une technique d'apprentissage linguistique; pourtant, elle a été peu mise en valeur et négligée en tant que tel. Toutefois, si l'on se met à observer une classe de langue, on pourrait facilement constater la fréquence remarquable de l'emploi des répétitions « il va de soi cependant qu'elle joue un rôle à un autre niveau dans la classe de langue puisqu'il suffit d'observer n'importe quelle interaction pour la voir affleurer de façon quasi systématique ».(Faraco, 2002).

Il s'agit d'une activité de réitération, dont l'objectif est de garder les mêmes idées et les mêmes propos tenus, une structure syntaxique, lexicale identique selon la tâche qui est définie par le producteur, mais en apportant un plus au discours premier, avec parfois des améliorations qui s'enchevêtrent, des consignes qui incitent les apprenants à s'inscrire dans les tours de paroles, les faire travailler sur la langue et à tisser une relation avec autrui « dans certains cas, la répétition permet d'apporter une solution facile et courante au problème d'intercompréhension que l'on soit en milieu naturel semi guidé ou guidé » (Ibid).

La production des répétitions peut être immédiate ou différée, elle peut être d'une part, le produit d'un même sujet, qui établit des modifications sur son propre discours ou une partie de celui-ci; d'autre part, elles peuvent aussi reprendre les paroles d'autrui ou une partie de ces paroles « auto-répétitions et hétéro-répétitions » (Fuentes, 2010), à ce sujet « on appellera auto-répétition les répétitions qui sont le fait d'un seul locuteur qui réitère son propos ou une partie de celui-ci au moins une fois, les hétéro-répétitions correspondent aux répétitions qui reprennent tout ou une partie de la parole de l'autre » (Pochard, 2003) (Cherrad Nedjma, 2007 /2008).

II– Méthodes et Matériels :

Les données que nous avons recueillies sont composées de deux cours de troisième année moyenne en classe de FLE, ces cours ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone, ces enregistrements ont été effectués en présence d'élèves âgés entre 11 et 13 ans et de leur enseignant, les élèves étaient assez étonnés par notre présence, mais ça ne les a pas empêchés d'être spontanés, de prendre part aux échanges et de s'imposer en classe en tant que sujets; après avoir enregistré, nous avons transcrit ces cours selon les conventions de transcription de Cherrad Nedjma (2005) auxquelles nous avons

apportées quelques petites modifications et que nous citerons plus bas ; nous avons par la suite analysé ces cours en mettant en relief tout les passages répétés en premier lieu, en second, nous avons essayé d'expliquer leur recours à cette activité en insistant sur leurs objectifs et sur leur participation à l'échange et à son développement ; la méthodologie sur laquelle nous nous sommes basée est la méthodologie interactionniste de Kerbrat Orrechioni 1999 qui consiste à enregistrer, transcrire et analyser selon l'objet d'étude.

III-Résultats et Discussion :

Convention de transcription

Conventions de transcription de Cherrad (2005)

1- Les interactants sont indiqués par :

E : Enseignant.

Les pseudonymes suivants désignent les élèves: Azizi, Allal, Sghiri, Semmam

AP: plusieurs apprenants parlant en même temps.

ENI : élèves non identifiés.

2-Les passages repris seront mis en relief avec une écriture en italique

3- les pauses et les interruptions sont marquées par : /./ : Pause très courte ; /.../ : Pause moyenne ; /.../ : Pause longue ; le nombre de points indiquant la longueur estimée par nous de ces pauses.

xxx : suite de syllabes incompréhensibles.

4-les marques d'intonation : < indique une intonation descendante ; > intonation montante.

5-() : Les remarques du transcripteur sont entre parenthèses.

6- / note la succession rapide des tours de parole.

7-[] : les énoncés produits en une autre langue que la langue cible sont notés entre crochets.

Cours 1 : le célèbre volcanologue Haroun Tazieff, 3ème année (étude de texte)

I-Les répétitions liées à l'énonciation orale

I.1.Les répétitions liées à l'énonciation orale de l'enseignant:

A-

1- E : ... *il était* > /./ *ag* > *ronome* > /./ *il était* > *ag* > *ronome* < cultivateur > *agro* > *nome* /./ virgule > pardon < oui > /

B-

1- E : euh *boxeur* > /./ virgule > *rugby* > /./ *men* > le football américain *lee* > qui ressemble un p'tit peu au foot < /./ *rugby* > /./ *men* > /./ *le rugby* < /

2- AP : xxx <

3-E : *le rugby* > vous le connaissez < /./ euh très bien >

Dans les séquences interactives ci-dessus, il s'agit d'une étude de texte dont le sujet tourne autour d'un personnage connu dans le monde des volcans, Haroun Tazieff, les participants à l'échange devaient préparer le texte à la maison et répondre aux questions en classe avec leurs enseignant ; donc il s'agit d'un débat entre lui et ses apprenants. En A, l'échange est régi par l'enseignant, l'interaction ici tourne autour de la raison pour laquelle ce grand homme qui est Haroun Tazieff est qualifié de touche à tout, la négociation donne lieu à plusieurs réponses formulées par les interactants de cette classe, parmi lesquelles une formulée par l'enseignant, celle-ci réside dans le fait qu'il soit agronome, « *il était* > /./ *ag* > *ronome* » cette réponse est reprise deux fois, une, d'une manière immédiate et l'autre d'une manière différée, juste après en avoir donné le sens « cultivateur »; ce qui est attirant dans cette phrase et ces reprises c'est que ça nous donne l'air de comprendre que l'enseignant est en train de dicter le mot « agronome » à l'élève qui probablement écrit au tableau , car il y a un temps d'arrêt dans son expression entre « *ag* » et « *ronome* », et entre « *agro* » et « *nome* » avec en parallèle une intonation montante et une autre descendante, ceci est dû peut-être au fait

qu'il s'est dit que c'est un nouveau mot pour eux, d'où la nécessité de l'expliquer; donc en répétant, ici l'enseignant clarifie et transmet un savoir nouveau.

En **B**, parlant cette fois du sport de rugby, que celui qui pratique ce sport est un « *rugby* > *./men* », ces deux répétitions « *rugby* > *./men* > *./le rugby* < » se font d'une manière différée, et entre lesquelles on trouve une explication assez importante renvoyant au sens de *rugby* « le football américain *leee* > qui ressemble un p'tit peu au foot », l'enseignant tend à tout prix à faciliter l'accès au sens, déjà non seulement en parlant de football américain, donc bien sûr pour ceux qui le connaissent comprendront directement qu'il s'agit de ce sport, mais aussi d'un sport qui ressemble un petit peu au foot, pour ceux qui ne savent pas ce que veut dire football américain; à la fin, une autre répétition surgit « *le rugby* » après une intervention collective qui a fait savoir à l'enseignant que son public connaît bien ce sport d'où la remarque positive « euh très bien »; il s'agit donc là aussi de transmission d'une connaissance nouvelle pour ceux qui ignorent le sens du mot « *rugby men* ».

I.2. Les répétitions liées à l'énonciation orale de l'apprenant:

Dans cet angle, nous mettrons l'accent sur la répétition prise en charge par l'apprenant.

A-

1- Azizi : a > le narrateur de ce texte > est Sophie Guichard < *./elle parle de* > *./Haroun Tazief* < *lon demain d'activité* > *./son domaine* > *d'activité* > est le est les volcans >

L'intervention manifestée en A est de visée corrective, l'apprenant Azizi commet une faute d'inattention au cours de la lecture, au lieu de prononcer la première lettre du pronom possessif son « s », il a dit « *lon* » et au lieu de dire domaine il a plutôt dit « *demain* », il a dû lire rapidement et n'a pas fait attention, comme les deux mots « *demain* et *domaine* » se ressemblent, il a automatiquement choisi de lire *demain* et non pas *domaine*, sûrement parce que *demain* est plus récurrente dans les pratiques quotidiennes que *domaine*, mais Azizi s'est rendu compte et s'est arrêté pour s'auto-corriger.

I.3. Les répétitions liées à l'énonciation orale des deux interactants :

A-

1-Allal : ... observait > *./analysait* *./analysait* > expliquait > filmait > cour *./courrait* < euh/

2-E : *d'une* > /

3-Allal : *d'une* > *explo* *./explosé*[*explɔzɛ*] > *./explosis*[*explɔziz*]/

4-E : *explosion*

5-Allal : *explosion* > *./à l'autre* > *./avec toujours la même* > *./passion* > depuis 1984

En **A**, pendant que Allal est en train de lire le texte du volcanologue, il témoigne à plusieurs reprises des erreurs l'une après l'autre concernant le mot « *explosion* », ce qui se manifeste dans le tour 3, ignorant la prononciation du mot en question, il est corrigé alors par l'enseignant qui intervient voyant que celui-là n'arrivera pas à le prononcer correctement, cette correction donne lieu à « *explosion* » dans le tour de parole 4, et en 5, nous constatons une autre répétition qui a eu lieu mais par Allal même qui corrige son expression; une démarche qui permet non seulement de rendre compte des fautes et erreurs commises par les apprenants mais également de transmettre un nouveau savoir.

II-Les reprises liées à la prise de parole en public

Dans le passage suivant, la technique analysée est produite par l'enseignant, il l'emploie comme moyen d'attirer l'attention du public.

A-

1-E : donc > concentrez-vous si vous < ./ si vous voulez vraiment comprendre > concentrez –vous bien > ./ euh vous suivez > le texte d'abord < /

L'enseignant insiste dans le tour 1 sur ses apprenants, en les conseillant de se concentrer avec lui, il répète alors « concentrez-vous », et pour mettre un peu plus de pression sur eux afin qu'ils se concentrent, il ajoute « si vous si vous voulez vraiment comprendre », ceci afin de leur faire prendre conscience que ce qui va être dit ou étudié est très important et qu'il est primordial de bien suivre pour comprendre; une bonne méthode pour les pousser à focaliser leur énergie sur ce qui est à venir et de prendre le maximum de connaissances.

III- Reprise et évaluation :

A-

1-Sghiri : *il parle de Haron Tazief* > /

2-E : très bien > ./ *elle parle de Haroun Tazief* > /

3-Sghiri : *elle* >

4-E : oui >

La séquence interactive A affiche une hétéro-négociation entre Sghiri et l'enseignant, lorsque celle-ci répond à une question du texte l'enseignant l'évalue positivement malgré sa faute, il a ajouté « très bien » ; en répétant « *elle parle de Haroun Tazief* », il exprime sa satisfaction de l'élève, mais comme nous pouvons le remarquer E n'a pas dit « non ce n'est pas il mais elle », au contraire il a dit « oui », il a préservé sa face et l'a corrigée, par cette manière de procéder, E a encouragé l'apprenant à participer davantage en classe, même si on pouvait faire des fautes ou des erreurs, car comme ça qu'on apprend de nouveaux savoirs; Sghiri a corrigé sa faute « *elle* » jugée cette fois par E correcte.

Cours 2 : Fleur du désert, 3ème année (étude de texte)

I- Reprise et apprentissage:

Dans ce genre de reprise, généralement assurée en collaboration entre les participants de la classe, ils tissent un réseau de productions constructives qui peuvent s'enchaîner pour développer le discours et l'enrichir.

A-

1-E : oui > le bijou *traditionnel* > /

2-AP : monsieur > monsieur > monsieur > monsieur > monsieur > /

3-E : c'est quoi *traditionnel* > d'abord < *le contraire de traditionnel* c'est > /

4-

ENI : euh < /

5-E : *le contraire de traditionnel* c'est quoi > /

6-ENI : *moderne* >

7-E : *moderne* > très bien <

Dans cette séquence, les élèves sont amenés à donner le nom du bijou traditionnel cité dans le texte, cependant, l'enseignant s'arrête pour expliquer d'abord le sens de « *traditionnel* », mais il veut que ça soit eux qui le donnent, il les guide un peu dans leurs réponses, en leur demandant de nommer le contraire de cet énoncé premier; d'un côté, pour évaluer leurs connaissances, de l'autre, pour qu'ils gardent et enregistrent l'information, pour s'en rappeler ultérieurement, la reprise de « *traditionnel* » est présentée sous forme d'interrogation aux apprenants et est reprise en y ajoutant le mot « *contraire* », ENI prend la parole mais hésite, il est interrompu par E qui reprend en reposant la question « *le contraire de traditionnel* » pour la

rappeler et pousser les élèves à réfléchir et à donner une réponse, c'est alors là où un apprenant propose « *moderne* », cette réponse jugée correcte par le professeur est répétée en ajoutant l'appréciation « très bien », ceci permet à l'élève non seulement d'apprendre une nouvelle connaissance mais également d'être encouragé et se rendre compte des compétences qu'ils ont et qu'ils peuvent exploiter davantage et de s'amplifier.

IV- Conclusion :

En guise de conclusion, nous avons pu constater que ces classes sont un lieu privilégié d'échange et d'interaction, un champ d'influences mutuelles entre apprenant et enseignant. Ce dernier est à la tête de toute intervention, de réflexion, de tentative de clarification, de transmission de connaissances en FLE ; les apprenants, quant à eux, représentent également des membres principaux dans cet espace, même s'ils sont moins compétents, ils assurent des rôles importants au développement discursif et à la construction du sens, surtout en collaborant ensemble. Au sein de ce panorama interactif, la répétition y est une pratique très primée par ces sujets, les échanges sont très riches et recouvrent différents objectifs d'un type à un autre.

Le procédé de répétition est employé majoritairement par l'enseignant et moins fréquemment par les apprenants, son emploi de la part de l'enseignant se fait surtout d'une manière différée, celle-ci témoigne parfois d'un essai de clarification ou d'explication ou de transmission de savoirs tel que l'atteste l'exemple A et B dans le tout premier type de répétition.

Les répétitions immédiates quant à elles, sont plutôt produites par l'interactant apprenant, et en collaboration entre les deux interactants, prenons en premier lieu l'apprenant, celui-ci s'en sert afin de corriger ses propres fautes et erreurs, enchainant de ce fait des répétitions correctives dues à des inattentions parfois tel que les exemples A du deuxième type de répétitions; et parfois à des lacunes et un manque de connaissances, c'est ce qu'on remarque dans le tour de parole 3 de Allal dans la séquence A du troisième type de répétitions ; cependant ce genre de répétitions est produit en coopération entre les deux interactants dans la mesure où quand l'élève commet ces fautes et erreurs, l'enseignant l'interrompt pour les corriger, l'élève répète directement après lui pour corriger sa propre faute ou erreur, nous le remarquons dans les tours 4 et 5 dans la même séquence précédente ; dans le dernier type (reprise et apprentissage), nous constatons deux répétitions immédiates par l'enseignant en guise de confirmation de la réponse de l'apprenant, exemple 8,9 en A.

Les répétitions manifestées ont diverses visées qui varient d'un interactant à un autre, dans le premier type, les répétitions recouvrent d'une part une mise au point par rapport aux énoncés premiers et leur explication et une transmission de savoirs d'une autre, en d'autres termes un rappel pour ceux qui connaissent déjà le mot et un enrichissement de savoirs pour toute la classe.

Les reprises liées à l'énonciation de l'apprenant sont moins fréquentes en classe que celles de l'enseignant, l'apprenant répète dans le but de s'auto-corriger parfois dans un moment d'inattention et un manque de concentration et réussit à se rattraper en répétant à la fin.

Du côté de la coopération entre les participants de la classe, on constate des répétitions correctives de la part de l'apprenant qui n'aboutit pas et qui est rattrapé par l'enseignant corrigeant ses erreurs ; dans ce genre de reprise, un réseau d'influences se tisse entre les intervenants afin de s'entraider.

Dans un autre angle, les répétitions sont employées parfois pour attirer l'attention du public sur l'importance d'une information ou d'une tâche à accomplir, tel que le 4^{ème} type de répétitions (prise de parole en public) ou pour évaluer les apprenants positivement ou négativement tel que l'exemple du 5^{ème} type (reprise et évaluation).

A la fin, nous confirmons notre hypothèse et ajoutons que dans ces deux classes de langue, les répétitions ne sont pas seulement un retour à des dits antérieurs mais ils dépassent cette visée, leurs objectifs varient d'un interactant à un autre et recouvre tous les objectifs précités ; de ce fait, les productions répétitives participent

bien à la correction, à l'évaluation, à l'apprentissage et à la transmission de savoirs linguistiques aux apprenants, cette activité participe à faciliter l'enseignement apprentissage du FLE et à favoriser la gestion de l'interaction en classe et son déroulement ; mais y a-t-il d'autres objectifs et visées qui découlent de cette pratique qui eux aussi sont essentielles à cet enseignement / apprentissage ?

Annexes :

Cours 1 : 3^{ème} année (étude de texte : le célèbre volcanologue Haroun Tazieff)

A-

1- E : il est > qualifié > /.../ il est > /./qualifié < /./ il est > qualifié < /./ de touche -à - tout > xxx < teuh > tu n'as pas besoin de faire euh > laaa les guillemets écris directement < efface > /./ de /./ écris touche à tout > /./ touche /./ un petit tiret > /./ un petit tiret comme ça oui > à > accent bien sûr < un autre petit tiret > tout > t o u t > /./ voilà > /./ car > efface la virgule ici > /./ enlève la virgule ici < car > /./ il était > /./ ag > ronome > /./ il était > ag > ronome < cultivateur > agro > nome /./ virgule > pardon < oui > /

B-

1-E : euh il était agronome > virgule > /./ qu'est-ce qu'il était aussi > /
 2-AP : boxeur > boxeur > /
 3- E : euh boxeur > /./ virgule > rugby > /./men > le football américain leee > qui ressemble un p'tit peu au foot < /./ rugby > /./ men > /./ le rugby < /
 4-AP : xxx < /
 5-E : le rugby > vous le connaissez < /./euh très bien >

C-

1- Azizi : a > le narrateur de ce texte > est Sophie Guichard < /./elle parle de > /./ Haroun Tazief < lon demain d'activité > /./ son domain > d'activité > est le est les volcans > /./ il est qualifié de touche à tout car il il était agronome > euh écologiste alpiniste peintre rugbym././ rugbyman /./ il découvre euh la passion des vv /./ des volcans > à l'âge de trente quato /./34 ans /./ ses qualités physiques > /

D-

1- ENI : on aimait > (ne prononce pas la liaison) le franc parlé > l'accent > l'accent [lasã] l'accent [laxã] (prononce correctement)

E-

1- Allal : euh et Tazief euh se préci /./ pitait > à son chèv < /
 2- E : chevet > /
 3-Allal : chevet > observait > /./ analysait /./ analysait > expliquait > filmait > cour /./ courrait < euh /
 4- E : d'une > /
 5-Allal : d'une > explo /./ explosé [explɔzɛ] > /./ explosis [explɔzis] /
 6-E : explosion > /
 7-Allal : explosion > /./ à l'autre > /./ avec toujours la même > /./ passion > depuis 1948 < /

F-

1- E : donc > concentrez-vous si vous < /./ si vous voulez vraiment comprendre > concentrez -vous bien > /./ euh vous suivez > le texte d'abord < /

G-

1-E : vous écoutez hin > euh vous vous écoutez < même ceux qui n'ont pas encore terminé hin oui <

H-

- 1-E : le projet auquel > ils étaient attachés < ./ ils étaient ./ attachés < c'est quoi < /
2-AP : monsieur > explorer > ./ les pôles > /
3-E : voilà > attachés > c'est ./ explorer > les pôles < attachés < c'est > explorer les pôles ./ les pôles < ./ euh numéro > huit > ./ les xxx >
4-ENI : monsieur > xxx <

I-

- 1-E : ./ ./ tu euh > ./ elle parle > de qui > parle-t-elle > /
2-Sghiri : il parle de Haron Tazief > /
3-E : très bien > ./ elle parle de Haroun Tazief > /
4-Sghiri : elle >
5-E : oui

Cours 2 : 3ème année (étude de texte : Fleur du désert)

A-

- 1-E : la beauté euh > ça fait partie deuh > ./ il y a la beauté de l'âme > par quoi on essaye deuh de bien xxx < les choses ./ la beauté de l'âme > et la beauté physique > c'est-à-dire quand même il y a une quand on parle > de la beauté physique bien sûr c'est la taille c'est tout hin > la couleur des yeux des cheveux < et la beauté morale ce qu'on peut ressentir > xxx < d'accord xxx < ça fait partie de la beauté morale oui > ./ maintenant > la question numéro 6 > quel bijou traditionnel entoure ses pieds >
2- AP : monsieur monsieur monsieur >
3-E : oui > le bijou *traditionnel* > /
4-AP : monsieur > monsieur > monsieur > monsieur > monsieur >
5-E : c'est quoi *traditionnel* > d'abord < le contraire de *traditionnel* c'est > /
6-ENI : euh < /
7-E : le contraire de *traditionnel* c'est quoi > /
8-ENI : *moderne* > /
9-E : *moderne* > très bien

B-

- 1-E : très bien > donc vous avez Alouèche > c'est clair > tu vas nous dire maintenant > d'après ce que tu as compris jusqu'à présent > ./ qu'est-ce que c'est > qu'une métaphore >
2-Semmam : monsieur c'est une *comparaison* > sans outils < /
3-E : très bien > donc la *métaphore* > c'est une *comparaison* > /
4-AP : sans outils > /
5-E : sans outils de *comparaison* > puisque vous avez compris maintenant < ./ euh Hamdi euh une *métaphore* c'est quoi > ./ c'est une *comparaison* > sans outils de *comparaison* tu dois chercher maintenant la réponse > ./ donc quelle est la différence qu'il y a > /
6-AP : monsieur monsieur monsieur monsieur > /
7-E : entre > la *comparaison* > et ce que nous allons voir > la deuxième *comparaison* < oui > /
8-ENI : monsieur dans la *comparaison* > on a l'*outil de comparaison* et dans la *métaphore* > il n'y a pas d'*outil* deuh > /
9-E : très bien > /
10-Semmam : *comparaison* >
11-E : bon > ./ dans la *comparaison* > ./ dans la *comparaison* > ./ si tu ne te concentre pas j'ee je ne te xxx < dans l'évaluation continue là c'est déjà que tes résultats ne sont pas satisfaits > tu euh > rajoute encore < ./ euh donc > dans la > dans la *comparaison* > qu'est-ce que tu as dit > /
12-ENI : monsieur > on a les euh les *outils de comparaison* < /

Références :

Livres :

- [1]. De Weck, Geneviève, Reformulations et répétitions par les adultes du langage des enfants : comparaison de dialogues avec des enfants normaux et dysphasiques, in *Langages*, Larousse, 34^e année, n°140, 2000, p38-67.
- [2]. Salazar, Orvig, La reprise aux sources de la construction discursive, in *Langages*, Larousse, 34^e année, n°140, 2000, p 68-91.

Article du Journal :

- [1]. Benammar, Rabea, Stratégie d'aide à la production orale en classe de FLE, *Revue du gerflint*, 25, n°8, 2009, p75-63.
- [1]. Baldauf-Quiliatre, Heike, Mutiple saying: répétition et encouragement, *Revue semen*, 43, n°38, 2015.
- [2]. Causa, Maria, L'alternance codique dans le discours de l'enseignant, *Les carnets du cediscor*, 13, n°4, 1996, p111-129.
- [4]. Faraco, Martine, Répétition, acquisition et gestion de l'interaction sociale en classe de L2, *Revue aile*, 29, n°16, 2002, p 97-120.
- [5]. Galera Fuentes, María Isabel, Analyse d'interactions en classe de français langue étrangère pour adultes, *Tabanque revista pedagógica*, 31, n° 23, 2010, p181-200.
- [6]. López Muñoz, Juan Manuel, La répétition autophonique dans des séquences explicatives et argumentatives : de la surénonciation à la circulation des discours, *Cahiers de praxématique*, 72 n°45, 2005, p181-200.

Sites web :

- [1]. Nanthasilp, Sukanya (2004), la stratégie de communication dans l'interaction exolingue, <https://docplayer.fr/13277738-Les-strategies-de-communication-dans-l-interaction-exolingue.html> ; (consulté le 20/01/2017).

Thèses :

- [1]. Bigot, Violaine, lieux et modes de construction de la relation interpersonnelle en contexte didactique : analyses d'interactions verbales en cours de français Langue étrangère, Université Paris III, France, 2002.
- [2]. Cherrad, Nedjma, Analyse des interactions verbales en cours de licence de français, des activités métalinguistiques aux pratiques de décontextualisation, Université des Frères Mentouri, Constantine I, 2007/2008.
- [3]. Cherrad, Nedjma, Analyse des interactions verbales et dynamique interculturelle, cas des élèves de première année de licence de français, Université des Frères Mentouri Constantine I, 2005.
- [4]. Degoumois, Virginie, Le rôle des hétéro-répétitions comme technique de gestion des projets communicatifs : un moyen d'orientation des locuteurs vers les structures lexico-grammaticales de la parole antérieure, Université de Neuchâtel, 2012.
- [5]. Malutan, Cristina, Analyse des interactions verbales en contexte didactique (lycée): Résumé, Université « babeş – bolyai » cluj-napoja, 2011.